

SOMMAIRE

N° 37 - Septembre-Octobre 1978

Volume VII

AVANT-PROPOS.		2
Unité et diversité des systèmes éducatifs.	LE THANH KHOY	3
Systèmes d'enseignement et systèmes sociaux.	J.-Y. MARTIN	7
La déperdition d'effectifs, l'école et la planification.	I. DEBLÉ	14
Les stratégies d'intégration des systèmes économiques et scolaires dans les pays africains.	P. HUGON	21
Objectifs d'éducation, travail et emploi.	J. HALLACK	25
Bibliographie signalétique.		29
DOCUMENT PÉDAGOGIQUE N° 11.		I-II-III-IV
En direct...	● DE HAUTE-VOLTA : 31° SESSION DE LA CONFÉRENCE DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION DES PAYS D'EXPRESSION FRANÇAISE EN AFRIQUE ET DANS L'OCÉAN INDIEN. ● DU CAP-VERT. ● DE L'ASSOCIATION FRANCOPHONE D'ÉDUCATION COMPARÉE : LE 3° COLLOQUE DE L'ASSOCIATION FRANCOPHONE D'ÉDUCATION COMPARÉE SUR « L'ÉDUCATION PERMANENTE ». ● DU BURUNDI : EXPRESSION PLASTIQUE ET ACTIVITÉ CRÉATRICE A L'ÉCOLE PRIMAIRE. ● DU NIGERIA : L'ÉDUCATION DE MASSE DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT : UN DILEMME. ● DU ZAIRE : SEMBÈNE OUSMANE A KINSHASA.	32 33 33 35 38 42
D'un livre à l'autre :	● UNE NOUVELLE SYNTHÈSE SUR LE ROYAUME DES GRANDS LACS. ● IMAGE ET PÉDAGOGIE. ● A QUOI SERT L'ÉCOLE ? ● LE PLANIFICATEUR ET L'ÉDUCATION PERMANENTE. ● LE REFUS DE L'ÉCOLE. CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES PROBLÈMES DE L'ÉDUCATION CHEZ LES MUSULMANS DU OUADDAI (TCHAD). ● SITUATION DE L'AUDIO-VISUEL DANS LES UNIVERSITÉS. ● ATLAS DE L'AFRIQUE.	48 50 51 52 52 53 54
Documentation.		55
Linguistique :	● PROBLÉMATIQUES DU BILINGUISME ET DU PLURILINGUISME AU ZAIRE. HÉRITAGE COLONIAL ET SITUATION ACTUELLE.	58

avant-propos

Nous nous aventurons depuis notre dernier numéro « Éducation et Nouvel ordre économique international » dans des domaines que nous n'avions pas encore explorés. Ils s'agissait précédemment d'éducation comparée. Nous traiterons, cette fois, d'économie de l'éducation. Il nous a paru nécessaire d'étendre notre champ d'investigation en matière de sciences de l'éducation. Nous sommes conscients du fait que chaque thème ne peut pas intéresser également tous les lecteurs.

Ces deux derniers s'adressent sans doute plus particulièrement à des « décideurs », à des directeurs d'établissement, à des universitaires, ou à des étudiants qui se spécialisent en ces matières. En abordant ces sujets pour la première fois, nous en donnons une approche aussi synthétique et dense que possible permettant, par la suite, de détailler plus avant telle ou telle séquence de problèmes. En outre, nous avons résolument choisi d'adopter une position d'ouverture, permettant d'étaler une palette variée de positions. En effet, en dehors d'un article assez classique traitant de la déperdition des effectifs et de la planification, nous présentons diverses études qui cherchent à dégager plutôt que de l'analyser de l'intérieur, le processus économique du fonctionnement des systèmes éducatifs, dans leurs rapports avec l'environnement. Ces systèmes ne sont donc pas jugés comme tels, mais en relation avec leurs contextes. Nous nous démarquons par là, de l'aspect classique traité dans les manuels. Il s'agit d'un autre regard, d'une coloration qui devient facilement plus critique vis-à-vis des sociétés étudiées. C'est le cas, en particulier, pour celles des pays en voie de développement, où il y a eu, de fait, au départ, rupture entre l'imposition du système éducatif et le système social existant, rupture qui se perpétue avec le développement des systèmes économiques importés.

Le professeur Le Thanh Khoy ouvre ce numéro par un article sur « l'Unité et la diversité des systèmes éducatifs » en examinant ce qui se cache sous d'apparentes unités dans des États socialistes aussi bien que capitalistes. Dans les pays en voie de développement, « l'Unité » provient des modèles de la colonisation, et les divergences étaient, et demeurent profondes entre les caractéristiques de ce système et celles des sociétés dites « traditionnelles ».

Parallèlement, Jean-Yves Martin se livre à une étude sur les relations entre systèmes d'enseignement et systèmes sociaux dans les pays d'Afrique noire. Les systèmes d'enseignement de ces États ne sont pas le fruit d'une longue évolution nationale. C'est dire qu'il ne s'est pas agi d'une demande sociale d'éducation, mais que celle-ci a été imposée par le pouvoir. Abordant les notions de systèmes ouverts/systèmes fermés, on peut constater que si les systèmes éducatifs des pays considérés sont plus ouverts (origine socio-professionnelle plus étendue, les classes rurales étant par exemple mieux représentées), ceci ne signifie pas que ces systèmes soient plus égalitaires. En adoptant une approche

nationale, puis régionale et locale, on constate que les inégalités de la sélection vont s'accroissant. On peut alors s'interroger sur la signification des politiques de scolarisation universelle, en regard du pouvoir d'État et des groupes qui y participent.

Isabelle Deblé, dans une étude intitulée « La déperdition d'effectifs, l'école et la planification », montre, tout d'abord, la réalité multiforme se cachant sous le terme « déperdition d'effectifs », qui amalgame aussi bien les redoublements que les abandons scolaires (avec ou sans combinaison des deux). Dans ces conditions, il est difficile de donner une interprétation à l'évolution des effectifs. L'accent mis sur l'ambiguïté de cette expression, permet de mieux saisir le sens social et politique qu'elle peut revêtir, en ne restreignant pas le problème à un simple dysfonctionnement de système. L'analyse économique appliquée à l'enseignement rend les décideurs conscients de leurs possibilités d'augmenter la productivité interne du système.

Philippe Hugon vient, justement, à la suite de cette démonstration, expliquer en quel sens il convient qu'enseignement et économie dans les pays africains, soient en correspondance avec les rapports sociaux. Il le fait en deux étapes : l'étude de l'adaptation du système scolaire au système économique (action par le marché, par le plan, pour adapter les flux d'élèves aux structures de l'emploi, ou par les revenus), et l'étude de l'intégration de l'enseignement et de l'économie au sein de la formation sociale. « Toute réforme de l'enseignement est du domaine du conflit des valeurs, c'est-à-dire, du domaine politique. »

Jacques Hallack insiste sur les liens qui existent entre les objectifs d'éducation, le travail et l'emploi. Deux de ces objectifs sont particulièrement pertinents du point de vue du monde du travail, et contradictoires : former la population dont le pays aura besoin dans un contexte de développement, et répondre, en revanche, de la façon la moins coûteuse, aux besoins en personnel qualifié des employeurs plus soucieux d'accroître leurs bénéfices que de se préoccuper des problèmes du changement social. Suivant qu'il s'agira d'une conservation et d'une reproduction des structures de l'emploi ou d'une adaptation au changement, l'éducation devra elle-même modifier ses structures, ses contenus, ses méthodes.

Enfin, nous inaugurons dans ce volume VII, une nouvelle série de documents pédagogiques, qui font suite à ceux des volumes V et VI. Ces derniers ont décrit des attitudes, des techniques propres à faciliter la préparation et la conduite d'un enseignement ou plus généralement de toute situation de formation. Quelques critères et quelques modalités d'évaluation de ces situations de formation ont été proposés. Cette nouvelle série examinera les institutions éducatives elles-mêmes, qui organisent et gèrent ces situations de formation, afin d'en dégager les critères d'évaluation.

R.P.C.